

LE SOCIALISME

(version marxiste originale)

Le 23 décembre 2022.

Ils osent tout. C'est même à cela qu'on les reconnaît...

**Marcher 11 minutes "d'une façon idiote" pourrait vous faire vivre plus longtemps - Yahoo
22 décembre 2022**

A vous dégoûter d'en manger. Qu'est-ce qui est le plus indigeste ?

**Voilà ce qu'il se passe si vous ne croquez pas les huîtres avant de les avaler - Yahoo 22
décembre 2022**

Rappelez-vous, les huîtres sont vivantes et doivent l'être pour être consommables. "*Lorsque vous mettez l'huître dans la bouche, il faut la mâcher et l'avalier. Si vous ne la croquez pas, elle peut continuer à sécréter par stress dans votre estomac des sécrétions qui peuvent être extrêmement indigestes*", a-t-il expliqué rappelant ainsi l'importance de la tuer, directement dans la bouche. Yahoo 22 décembre 2022

N'en mangez plus pour ne pas être (à nouveau) les cobayes des trusts pharmaceutiques.

**Grippe aviaire : les volailles françaises devraient recevoir un premier vaccin à l'automne 2023
- Journal du Dimanche 22 décembre 2022**

Le ministre de l'Agriculture, Marc Fesneau, a annoncé vouloir établir une « *stratégie vaccinale* » pour la saison 2023-2024 et éviter un troisième hiver ravageur à la filière.

Pour « *éviter une nouvelle crise* », les grandes lignes d'un plan d'action multipliant les défis, car il n'existe à ce stade ni d'autorisation de mise sur le marché d'un vaccin ni réglementation européenne autorisant la vaccination, ont été dévoilées.

Bien qu'aucun vaccin ne soit encore considéré comme suffisamment efficace pour protéger les volailles d'une épizootie de grippe aviaire, l'exécutif dit s'attendre à l'obtention de premiers résultats significatifs des expérimentations en laboratoire d'ici mars 2023. « *À date, ils sont plutôt encourageants, avec une bonne réponse au virus* », a assuré le ministère de l'Agriculture que relaie l'Agence France-Presse. Journal du Dimanche 22 décembre 2022

J-C – Qui ignore encore que leur unique intention n'est pas de nuire à la santé de la population ?

Capitalisme : Stop ou encore ? Comment ils vous empoisonnent délibérément.

Insouciant: McDonald's, Walmart et Taco Bell alimentent la crise de la résistance aux antibiotiques - Mondialisation.ca, 20 décembre 2022

Les données publiées lundi par la Food and Drug Administration américaine révèlent une augmentation des ventes d'antibiotiques médicalement importants utilisés dans la production de poulet, de bœuf et de porc. Une enquête menée par le Bureau du journalisme d'investigation et le *Guardian* désigne des détaillants et des chaînes de restaurants qui s'approvisionnent en bœuf contenant des antibiotiques nocifs.

Pour lire l'article :

<https://www.mondialisation.ca/insouciant-mcdonalds-walmart-et-taco-bell-alimentent-la-crise-de-la-resistance-aux-antibiotiques/5673546>

La question qui tue l'idéologie monstrueuse du genre : Qu'est-ce qu'une femme ?

J-C – Je vous conseille de regarder attentivement la vidéo ci-dessous.

« Qu'est-ce qu'une femme ? » Le document qui remet à leur place les idéologues du genre - lemediaen442.fr 22 décembre 2022

« *Qu'est-ce qu'une femme ?* » est un documentaire américain de 2022 traitant des questions de genre et de transgenre, présenté par Matt Walsh, produit et publié par The Daily Wire et réalisé par Justin Folk. Faussement naïf, Matt Walsh a posé sa question (qui est une question piège) à des universitaires et à des bobos californiens, sans obtenir de réponse bien précise. La distinction entre imaginaire et réalité semble floue. Les Massaïs, eux, ont des réponses claires et nettes. Conclusion : les Occidentaux sont les meilleurs clients des laboratoires, que ce soit pour les vaccins expérimentaux, les médicaments hormonaux ou les théories perverses.

Walsh réussit un coup de force en mettant à nu les idéologues du genre en leur posant cette question très simple « *Qu'est-ce qu'une femme ?* » Il a été impossible aux interlocuteurs de répondre ! « *J'ai d'abord commencé à poser cette question : "Qu'est-ce qu'une femme ?" parce qu'il m'est venu à l'esprit, tout comme à beaucoup d'autres personnes, que c'est une question à laquelle les idéologues du genre ne peuvent pas répondre et cela fait tomber en quelque sorte toute la façade de l'idéologie du genre* », a déclaré Matt Walsh dans une interview avec National Review. Nous conseillons à nos lecteurs de découvrir ce documentaire qui met en évidence l'absurdité abyssale des idéologues Woke. « *Je pense que l'idéologie du genre peut être battue, car elle ne résiste à aucun examen. Et donc tout ce qu'il faut, c'est que nous ayons un peu d'audace, que nous la regardions en face et que nous posions quelques questions de base.* »

Une nouvelle clientèle : les enfants transgenres

Selon une étude de 2013, seulement 2 à 14 enfants sur 100 000 s'identifiaient comme transgenres. McKinsey, qui conseille Abbvie, a été convaincant : en 2021, ils étaient 9 000 enfants sur 100 000 ! Le laboratoire AbbVie, issu d'une scission d'Abbott, déjà été condamné 50 fois pour un total de 3,4 milliards de dollars pour infractions liées aux soins de santé. Ses principaux actionnaires sont les habituels Vanguard Group (8,1 %) et BlackRock (4,57 %). Chaque enfant transgenre traité avec un

bloqueur de puberté comme le Lupron représenterait plus de un million de dollars pour l'industrie pharmaceutique (trois mois de traitement à plus de 11 000 dollars, auxquels s'ajoutent les chirurgies de transformation de genre).

Une nouvelle maladie : la « *dysphorie de genre* »

Le Lupron Depot était un traitement du cancer de la prostate, mais il n'était pas assez lucratif. Ensuite, une tentative de l'utiliser contre l'autisme a vite été rejetée comme « *science de pacotille* ». À présent, la nouvelle vache à lait est la « *dysphorie de genre* », un trouble mental dans lequel une personne éprouve une détresse importante liée à un fort désir d'être d'un autre sexe biologique. Dans le documentaire de Matt Walsh, le Dr Michelle Forcier, « *convaincue* » de l'innocuité de Lupron, affirme que les bloqueurs de la puberté sont « *entièrement réversibles* » et « *n'ont pas d'effets permanents* » et... met brusquement fin à l'entrevue lorsqu'on lui demande des données à l'appui de ces affirmations.

Des savants fous, d'Alfred Kinsey à John Money (cela ne s'invente pas), leur ont préparé une théorie du « *genre* » propre à leur apporter une nouvelle clientèle ! George Soros les soutient au nom de la liberté de choix sexuel. Le lobby LGBTQ+ a le triple intérêt de mettre à l'arrière-plan les inégalités sociales, de vendre des médicaments et de limiter la population.

Un florilège des meilleurs moments du documentaire What is a Woman? (« *Qu'est-ce qu'une femme ?* »).

[https://odysee.com/@LePartage:8/qu'est-ce-qu'une-femme-\(version:0](https://odysee.com/@LePartage:8/qu'est-ce-qu'une-femme-(version:0)

En complément.

LGBT : l'Espagne vote sa loi sur l'autodétermination du genre - Le HuffPost 22 décembre 2022

Raison de plus de haïr la méritocratie.

Emmanuel Macron décore Elisabeth Borne des insignes de grand'croix de l'ordre national du Mérite - Paris Match 22 décembre 2022

Emmanuel Macron a salué jeudi chez Elisabeth Borne une "*femme de confiance*" et d'une grande "*capacité de travail*", lors d'une remise de décoration pour marquer ses six mois à Matignon, selon plusieurs participants. "*Vous êtes une femme de confiance plus que de confiance*", a affirmé le président de la République en remettant à sa Première ministre les insignes de grand'croix de l'ordre national du Mérite, comme le veut la tradition républicaine après six mois d'exercice du pouvoir à Matignon, où Elisabeth Borne est arrivée le 16 mai. Paris Match 22 décembre 2022

La tyrannie assumée.

En cadeau de Noël, l'équipe d'Élisabeth Borne lui a offert un maillot des Bleus portant le numéro 49-3 - Journal du Dimanche 22 décembre 2022

Un maillot de l'équipe de France de football au pied du sapin de Matignon. Accompagnés de leurs conjoint(e)s, les membres du gouvernement se sont réunis mardi soir dans l'hôtel particulier de la rue de Varenne pour le traditionnel dîner de fin d'année organisé par la Première ministre. Selon un article du *Point*, les participants à la soirée, répartis dans deux salles distinctes du lieu historique, n'ont pas manqué de faire preuve d'imagination quant au cadeau choisi pour leur patronne. En guise de présent de Noël, Élisabeth Borne a reçu un maillot bleu de l'équipe de France, floqué en couleur or du numéro « 49 » à l'avant et du chiffre « 3 » à l'arrière. Un clin d'œil non dissimulé aux dix recours à l'arme constitutionnelle du 49-3 par la Première ministre, pour faire passer en force les propositions du gouvernement à l'Assemblée nationale.

Ce cadeau collectif de Noël, « *une idée originale du secrétaire d'État Hervé Berville* » selon un ministre, a séduit Élisabeth Borne qui a aussitôt enfilé le t-shirt devant ses collaborateurs. « *C'est une blague de mauvais goût, elle a mis le maillot pour faire plaisir, mais c'est un sujet qu'elle ne prend pas à la légère. Ce n'est pas drôle de devoir enchaîner les 49-3 et les motions de censure* », a par la suite commenté un convive auprès du *Point*, tandis qu'un autre invité a indiqué au *Figaro* avoir « *honte* » de cette offrande « *nulle* ». Journal du Dimanche 22 décembre 2022

Qui l'a oublié ? Quand dès novembre 2013 il faisait "le ménage" place Maïdan à Kiev au côté des néonazis pour le compte de l'OTAN.

Corruption au Parlement européen : Raphaël Glucksmann appelle à «faire le ménage» - 20minutes.fr 22 décembre 2022

A l'extrême droite toute.

En Israël, le Premier ministre Netanyahu forme le gouvernement le plus à droite de l'histoire du pays - Le HuffPost 22 décembre 2022

Benjamin Netanyahu, a annoncé mercredi 21 décembre tard dans la soirée être en mesure de former le prochain gouvernement avec ses partenaires des partis ultraorthodoxes et d'extrême droite.

Les partenaires sont toutefois connus, dans ce qui devrait être, selon les analystes, le gouvernement le plus à droite de l'histoire d'Israël : les deux partis ultraorthodoxes Shass et Judaïsme unifié de la Torah (UJT) ainsi que les trois formations d'extrême droite « *Sionisme religieux* » de Bezalel Smotrich, Force juive d'Itamar Ben Gvir et Noam d'Avi Maoz. Le HuffPost 22 décembre 2022

Fuyez-les ! Les réseaux sociaux infiltrés par Davos par différents canaux.

#TwitterFiles : En accusant les complotistes, le FBI évite de répondre sur la censure qu'il a exercée et les 3,4 millions qu'il a versés - lemediaen442.fr 22 décembre 2022

J-C - Laissons de côté la censure à géométrie variable.

Quand Le FBI donne des millions à Twitter.

L'ancien avocat général adjoint de Twitter, Jim Baker, a été informé dans un e-mail, partagé par le journaliste indépendant Michael Shellenberger, que la société avait collecté 3 415 323 dollars auprès du FBI. « *Jim, pour votre information, en 2019, SCALE a institué un programme de remboursement pour notre réponse au processus juridique du FBI. Avant le début du programme, Twitter a choisi de ne pas percevoir en vertu de ce droit légal de remboursement pour le temps passé à traiter les demandes du FBI,* » a écrit un ancien employé de Twitter, mais finalement : « *Je suis heureux d'annoncer que nous avons collecté 3 415 323 \$ depuis octobre 2019 !* »

Pour le FBI c'est la faute des complotistes

Dans une déclaration partagée avec Fox News, un porte-parole du FBI a déclaré : « *Les hommes et les femmes du FBI travaillent chaque jour pour protéger le public américain. Il est regrettable que les théoriciens du complot et d'autres alimentent la désinformation du public américain dans le seul but de tenter de discréditer l'agence.* » lemediaen442.fr 22 décembre 2022

Faites tomber les masques. A quoi se résument les "besoins de soins de la population" selon le POID ?

La Tribune des travailleurs a publié l'éditorial de Daniel Gluckstein intitulé *Causes et remèdes de la pénurie*. De quoi s'agit-il ? De la pénurie de certains médicaments.

Il nous assure que son journal est "*publié au service des seuls intérêts ouvriers et populaires*", et que le sujet qu'il traite s'inscrit dans le cadre de la "*lutte des classes*", la preuve étant que la Tribune des travailleurs se prononce pour une "*socialisation de l'industrie pharmaceutique*".

Permettez-nous de vous poser une question.

A quelle industrie pharmaceutique faites-vous allusion, celle qui produit tous ces vaccins et médicaments chimiques de synthèse responsables d'une multitude d'effets secondaires catastrophiques et en chaîne invalidants, du déclenchement de maladies immunes le plus souvent fatals ou réduisant l'espérance de vie ? Cela semble le cas puisque vous citer Sanofi, on connaît votre penchant pour Big Pharma. Dommage que votre sollicitude ne porte pas sur l'homéopathie ou la phytothérapie ou toute autre médecine naturelle.

Ce qui nous étonne aussi, c'est que pendant près de trois ans tout au long de l'épisode du covid-19, votre attention ne s'est jamais portée sur un médicament commercialisé par Sanofi, l'Hydroxychloroquine, puis vous avez ignoré l'Ivermectine commercialisée par le laboratoire Merck, alors que ces deux molécules étaient efficaces pour soigner le Covid-19, vous les avez censurés afin de ne pas faire de l'ombre à Pfizer, Moderna et Cie ou les marchands de substances géniques encore en phase d'expérimentation et testées sur la population réduite malgré elle à l'état de cobaye, partageant ainsi la politique sanitaire criminelle de Macron, c'est bien cela monsieur Gluckstein ?

Et vous osez terminer votre éditorial en voulant nous faire croire que votre intention consisterait en "*la seule satisfaction des besoins de la population en matière de soins et de médicaments*" ou vous vous prononcez pour "*un régime de protection sociale qui part du principe que la population doit être soignée*", dites, vous vous moquez de nous, n'est-ce pas ?

Infos sur la situation au Pérou

Des organisations sociales péruviennes tiennent une veillée en hommage aux victimes de la répression - telesurtv-net 22 décembre 2022

Des représentants de la Confédération générale des travailleurs du Pérou, du Nouveau Pérou, de la Centrale unitaire des travailleurs, entre autres, étaient présents.

Diverses organisations du Pérou se sont réunies ce jeudi devant le Palais de justice de Lima (capitale) en hommage aux personnes tuées par la répression des forces de sécurité contre les mobilisations qui demandent la fermeture du Congrès, une Assemblée constituante et la démission du président Dina Bolarte.

Il s'agit de la deuxième veillée, qui a commencé à 17h00 (heure locale), avec la participation de représentants de la Confédération générale des travailleurs du Pérou (CGTP), Nuevo Peru, de la Central Unitaria de Trabajadores del Perú (CUT), parmi autres.

Le président de la CUT Pérou, Julio César Bazán, a déclaré qu'*"il a été très clairement configuré que nous sommes confrontés à un gouvernement qui contrôle complètement les putschistes d'extrême droite qui ont une action au Congrès"*.

De plus, il a affirmé que la population est indignée et que les travailleurs s'organisent pour rejoindre *"les luttes qui des régions restent fermes"*.

Pour sa part, l'ancienne ministre des Femmes et des Populations vulnérables, Anahí Durand, a déclaré que *« malheureusement, nous vivons dans un régime autoritaire imposé par la force militaire et je crois que les meurtres de 27 Péruviens nous le montrent, mais aussi des centaines de blessés et de détenus »*.

"Ces raids sur les organisations sociales et politiques, ce n'est pas quelque chose qui se passe dans une démocratie. Malheureusement, le gouvernement veut que nous normalisons cela, que nous tournions la page (...) La population continue de se mobiliser, l'indignation continue", a-t-il souligné.

De son côté, la présidente de la Fédération nationale des femmes paysannes, artisanes, indigènes et autochtones du Pérou, Lourdes Huanca, a déclaré que *"nous devons récupérer la démocratie qui nous a tant coûté à l'époque de la dictature de (Alberto) Fujimori et nous n'allons pas les laisser nous la prendre à cette échelle, comme ils le font avec de nombreux abus de droits"*.

De même, des membres du Congrès du banc Peru Libre ont déposé une plainte contre le président Boluarte pour génocide devant la Commission interaméricaine des droits de l'homme pour les morts enregistrées lors de la répression des manifestations.

La plainte est également dirigée contre le président du Conseil des ministres, Luis Alberto Otárola, qui était auparavant ministre de la Défense ; ainsi que l'ex-premier ministre Pedro Angulo Arana et l'ex-ministre de l'Intérieur, César Augusto Cervantes. telesurtv-net 22 décembre 2022

Guerre de l'OTAN contre la Russie

Ukraine: le Kremlin accuse Washington de mener une "guerre indirecte" contre la Russie - BFMTV 22 décembre 2022

Face aux journalistes, le porte-parole de la présidence russe, Dmitri Peskov a estimé qu'il n'y a pas eu "*de véritables appels à la paix*" lors de cette visite, la première pour le chef d'État ukrainien depuis le début de la guerre.

Le Kremlin déplore également l'absence de "mises en garde" américaines à Volodymyr Zelensky contre "*la poursuite du bombardement des immeubles résidentiels dans les zones peuplées du Donbass*", région de l'est de l'Ukraine en partie contrôlée par des séparatistes prorusses et régulièrement visée par les forces ukrainiennes.

"*Cela montre que les États-Unis poursuivent leur ligne de guerre de facto et indirecte avec la Russie, jusqu'au dernier Ukrainien*", a ajouté le porte-parole du Kremlin.

Selon lui, la visite n'a illustré aucune "*volonté d'écouter la Russie*" et que Washington menait en Ukraine une "*de facto une guerre indirecte*" contre Moscou. "*Jusqu'à présent, nous pouvons constater avec regret que ni le président (américain Joe) Biden ni le président Zelensky n'ont dit quoi que ce soit qui puisse être perçu comme une volonté potentielle d'écouter les préoccupations de la Russie*", a déclaré aux journalistes le porte-parole de la présidence russe, Dmitri Peskov. BFMTV 22 décembre 2022

Les forces armées russes ont frappé plus de 1 300 installations critiques en Ukraine - fr.news-front.info 22 décembre 2022

Les forces armées russes ont frappé plus de 1 300 installations critiques en Ukraine, réduisant considérablement le potentiel de combat des troupes ukrainiennes, a déclaré M. Gerasimov.

Selon lui, les frappes de missiles russes ont paralysé le complexe militaro-industriel ukrainien, tandis que les missiles hypersoniques russes Kinnzhal se sont révélés invulnérables à la défense aérienne ukrainienne.

L'aviation tactique et militaire russe a déjà détruit 11 000 armes ukrainiennes, effectuant environ 150 sorties par jour, et les drones de frappe russes ont détruit plus de 600 cibles ukrainiennes, a déclaré le général. fr.news-front.info 22 décembre 2022

L'Ukraine vend des jouets de Noël portant des symboles néo-nazis - fr.news-front.info 22 décembre 2022

Un « *kit du patriote* » du Nouvel An avec des symboles néo-nazis peut être acheté en Ukraine pour seulement 450 hryvnias. L'annonce de la vente a été trouvée dans le segment ukrainien de l'Internet par un canal Telegram.

Des jouets en forme d'arbre de Noël d'une valeur de 450 hryvnias (environ 850 roubles) pour 12 pièces sont apparus en vente en Ukraine, selon la chaîne. Les photos postées montrent les jouets

avec des autocollants « *patriotiques* » d'Azov, du Secteur droit et même de la division SS allemande Dead Head, très populaire en Ukraine. fr.news-front.info 22 décembre 2022

Économie.

Michael Hudson : « *L'Europe est déjà en train de s'autodétruire* » - Mondialisation.ca, 22 décembre 2022

Le Prof Michael Hudson accorde une entrevue à un magazine allemand.

Cher Professeur Hudson,

Encore une fois : Meilleures salutations de Berlin !

Voici mes questions :

1. Dans notre dernière interview pour le magazine *Four*, vous avez fait quelques prédictions qui se sont réalisées.

Vous avez parlé de crise pour les entreprises allemandes dans la production d'engrais. Cela a fait la une des journaux quelques semaines après notre entretien.

Vous avez également dit : « Ce que vous qualifiez de « *blocage de Nord Stream 2* » est en réalité une politique « *Achetez Américain* ». Cela est devenu plus que clair après la destruction des pipelines Nord Stream.

Pouvez-vous commenter cela ?

Michael Hudson : La politique étrangère américaine s'est longtemps concentrée sur le contrôle du commerce international du pétrole. Ce commerce est l'un des principaux contributeurs à la balance des paiements des États-Unis, et son contrôle donne aux diplomates américains la capacité d'imposer un étranglement aux autres pays.

Le pétrole est le principal fournisseur d'énergie, et l'augmentation de la productivité du travail et du PIB des principales économies tend à refléter l'augmentation de la consommation d'énergie par travailleur. Le pétrole et le gaz ne servent pas seulement à brûler de l'énergie, ils constituent également un intrant chimique de base pour les engrais, et donc pour la productivité agricole, ainsi que pour une grande partie de la production de plastique et d'autres produits chimiques.

Les stratèges américains reconnaissent donc que couper les pays du pétrole et de ses dérivés étouffera leur industrie et leur agriculture. La capacité d'imposer de telles sanctions permet aux États-Unis de rendre les pays dépendants du respect de la politique américaine afin de ne pas être « *excommuniés* » du commerce du pétrole.

Les diplomates américains répètent depuis de nombreuses années à l'Europe de ne pas dépendre du pétrole et du gaz russes. L'objectif est double : priver la Russie de son important excédent commercial, et capter le vaste marché européen pour les producteurs de pétrole américains. Les diplomates américains ont convaincu les dirigeants allemands de ne pas approuver le gazoduc Nord

Stream 2, et ont finalement utilisé l'excuse de la guerre de l'OTAN contre la Russie en Ukraine pour agir unilatéralement et organiser la destruction des deux gazoducs Nord Stream 1 et 2.

2. Pour notre public, nos auditeurs : Dans votre nouveau livre « *Le destin de la civilisation : Capitalisme financier, capitalisme industriel, ou socialisme* »

Vous affirmez que l'économie mondiale se fracture désormais entre deux parties, les États-Unis et l'Europe est la partie dollarisée.

Et cette unité néolibérale occidentale entraîne l'Eurasie et la plupart des pays du Sud dans un groupe distinct. C'est ce que vous venez de déclarer dans une interview de novembre 1.

Pourriez-vous l'expliquer à notre public ?

Michael Hudson : La scission n'est pas seulement géographique mais reflète surtout le conflit entre le néolibéralisme occidental et la logique traditionnelle du capitalisme industriel. L'Occident a désindustrialisé ses économies en remplaçant le capitalisme industriel par le capitalisme financier, d'abord pour tenter de maintenir ses salaires à un bas niveau en s'expatriant pour employer de la main-d'œuvre étrangère, puis pour tenter d'établir des privilèges de monopole et des marchés captifs ou des armes (et maintenant du pétrole) et des produits essentiels de haute technologie, devenant ainsi des économies rentières.

Il y a un siècle, le capitalisme industriel était censé évoluer vers le socialisme industriel, les gouvernements fournissant des services d'infrastructure de base subventionnés (tels que les soins de santé, l'éducation, la communication, la recherche et le développement) afin de minimiser le coût de la vie et des affaires. C'est ainsi que les États-Unis, l'Allemagne et d'autres pays ont construit leur puissance industrielle, et c'est aussi ainsi que la Chine et d'autres pays d'Eurasie l'ont fait plus récemment.

Mais le choix de l'Occident de privatiser et de financiariser son infrastructure de base, en démantelant le rôle du gouvernement et en transférant la planification à Wall Street, Londres et d'autres centres financiers, l'a laissé avec peu de choses à offrir aux autres pays – si ce n'est la promesse de ne pas les bombarder ou de ne pas les traiter en ennemis s'ils cherchent à garder leurs richesses entre leurs mains au lieu de les transférer aux investisseurs et aux sociétés américaines.

Le résultat est que lorsque la Chine et d'autres pays construisent leurs économies de la même manière que les États-Unis l'ont fait de la fin de leur guerre civile à la Seconde Guerre mondiale, ils sont traités comme des ennemis. C'est comme si les diplomates américains voyaient que la partie est perdue, et que leur économie est devenue tellement endettée, privatisée et coûteuse qu'elle ne peut plus être compétitive, qu'ils espèrent simplement continuer à faire des autres pays des tributaires dépendants aussi longtemps qu'ils le peuvent jusqu'à ce que la partie soit enfin terminée.

Si les États-Unis réussissent à imposer le néolibéralisme financier au monde, alors les autres pays se retrouveront avec les mêmes problèmes que les États-Unis.

3. Aujourd'hui, les premiers terminaux pour le GNL en provenance des États-Unis sont ouverts en Allemagne. Comment cela affectera-t-il le commerce et l'interdépendance/dépendance entre l'Allemagne et les États-Unis ?

Michael Hudson : Les sanctions américaines et la destruction de Nord Stream 1 et 2 ont rendu l'Europe dépendante des approvisionnements américains, à un coût si élevé du gaz GNL (environ

six fois ce que les Américains et les Asiatiques doivent payer) que l'Allemagne et d'autres pays ont perdu leur capacité à être compétitifs dans la fabrication de l'acier, du verre, de l'aluminium et de nombreux autres secteurs. Cela crée un vide que les sociétés affiliées américaines rentrent chez elles pour le combler par leurs investissements dans d'autres pays ou même par les États-Unis eux-mêmes.

On s'attend à ce que les industries lourdes, chimiques et autres de l'Allemagne et d'autres pays européens soient obligés de se déplacer aux États-Unis pour obtenir du pétrole et d'autres produits essentiels qu'on leur dit de ne pas acheter en Russie, en Iran ou dans d'autres pays. L'hypothèse est que l'on peut les empêcher de se relocaliser en Russie ou en Asie en imposant des sanctions, des amendes et une ingérence politique dans la politique européenne par les ONG américaines et les satellites du National Endowment for Democracy, comme c'est le cas depuis 1945. Nous pouvons nous attendre à une nouvelle opération Gladio pour promouvoir les politiciens prêts à soutenir cette fracture mondiale et le déplacement de l'industrie européenne vers les États-Unis.

La question est de savoir si la main-d'œuvre qualifiée de l'Allemagne suivra. C'est généralement ce qui se produit dans de telles situations. Les États baltes ont connu ce genre de rétrécissement démographique. C'est un sous-produit des politiques néolibérales.

4. Quel est votre avis sur la situation militaire actuelle dans la guerre russo-ukrainienne ?

Michael Hudson : Il semble que la Russie va facilement gagner en février ou mars. Elle créera probablement une zone démilitarisée pour protéger les zones russophones (probablement incorporées à la Russie) de l'Occident pro-OTAN afin de prévenir le sabotage et le terrorisme.

On dira à l'Europe de continuer à boycotter la Russie et ses alliés au lieu de rechercher des gains mutuels par des échanges et des investissements réciproques. Les États-Unis pourraient exhorter la Pologne et d'autres pays à « *se battre jusqu'au dernier Polonais* » ou Lituanien, imitant ainsi l'Ukraine. Ils feront pression sur la Hongrie. Mais surtout, ils insisteront pour que l'Europe dépense une somme immense pour se réarmer, principalement avec des armes américaines. Ces dépenses évinceront les dépenses sociales destinées à aider l'Europe à faire face à sa dépression industrielle qui s'étend ou les subventions destinées à relancer son industrie. Ainsi, une économie militarisée se transformera en frais généraux croissants – tandis que la dette des consommateurs et des industriels augmentera, de même que la dette publique.

Dans ce contexte, la Russie pourrait exiger que l'OTAN ramène ses frontières à celles d'avant 1991.

5. Quel est votre avis sur la situation financière actuelle de cette guerre. Les gouvernements du G7 et de l'UE parlent déjà de la reconstruction de l'Ukraine après la guerre. Qu'est-ce que cela signifie pour les entreprises occidentales et le capitalisme financier ?

Michael Hudson : L'Ukraine peut difficilement être reconstruite. Tout d'abord, une grande partie de sa population est partie, et il est peu probable qu'elle revienne, étant donné la destruction des logements et des infrastructures – et des maris.

Deuxièmement, l'Ukraine appartient principalement à un groupe étroit de kleptocrates – qui essaient de vendre aux investisseurs agricoles occidentaux et autres vautours. (Je pense que vous savez qui ils sont).

L'Ukraine est déjà criblée de dettes, et est devenue un fief du FMI (ce qui signifie en pratique, de l'OTAN). On demandera à l'Europe de « *contribuer* », et les réserves étrangères saisies à la Russie pourront être dépensées pour embaucher des entreprises américaines qui feront un malheur financier en reconstruisant un semblant d'économie en Ukraine – laissant le pays encore plus endetté.

Un nouveau secrétaire d'État du parti démocrate fera écho à Madeline Albright et dira que le massacre de l'économie, des enfants et des soldats ukrainiens « *en valait la peine* » comme coût de la diffusion de la démocratie à la sauce américaine.

6. J'ai lu beaucoup de rapports de fond sur les sanctions contre la Russie. Il semble que les sanctions frappent de plus en plus durement la Russie, car elle ne peut pas produire elle-même tous les produits, en particulier la technologie. D'un autre côté, la Russie a maintenant des affaires et des acheteurs plus stables avec et en Chine et en Inde.

Selon votre analyse, quel est l'effet réel des sanctions ?

Michael Hudson : Les sanctions américaines se sont avérées être une aubaine inattendue pour la Russie. Dans le domaine de l'agriculture, par exemple, les sanctions contre les exportations de produits laitiers de la Lituanie et d'autres pays baltes ont conduit à la floraison d'un secteur national russe du fromage et des produits laitiers. La Russie est aujourd'hui le premier exportateur mondial de céréales, grâce aux sanctions occidentales qui ont eu à peu près le même effet que les tarifs protecteurs et les quotas d'importation du type de ceux que les États-Unis ont utilisés dans les années 1930 pour moderniser leur secteur agricole.

Si le président Biden était un agent secret russe, il n'aurait guère pu aider davantage la Russie. La Russie avait besoin de l'isolement économique du protectionnisme, mais elle était encore trop sous l'emprise de la politique néolibérale de libre-échange pour y parvenir par elle-même. Les États-Unis l'ont donc fait pour elle.

Les sanctions obligent les pays à devenir plus autonomes, au moins en ce qui concerne les besoins fondamentaux tels que la nourriture et l'énergie. Cette autosuffisance est la meilleure défense contre la déstabilisation économique des États-Unis visant à forcer un changement de régime et une conformité similaire.

L'un des effets est que la Russie aura besoin d'acheter beaucoup moins à l'Europe, même après la fin des combats en Ukraine. La Russie aura donc moins besoin d'exporter des matières premières vers l'Europe. Elle pourra les produire elle-même. Le noyau industriel qu'était l'Europe pourrait se retrouver davantage en Russie et chez ses alliés asiatiques qu'aux États-Unis.

C'est le résultat ironique du nouveau rideau de fer de l'OTAN.

7. Comment décririez-vous la Chine, la Russie et l'Inde ? Y voyez-vous du capitalisme industriel ou du socialisme ?

Michael Hudson : Les RIC était le noyau initial des BRICS, aujourd'hui largement étendu pour inclure l'Iran et une grande partie de l'Asie centrale et les routes concernées par l'Initiative Ceinture et Route chinoise. L'objectif est que l'Eurasie n'ait plus à dépendre de l'Europe ou de l'Amérique du Nord.

Le secrétaire à la Défense Donald Rumsfeld a souvent qualifié la « vieille Europe » de zone morte en voie de disparition. Elle n'a pas suivi les plans qu'elle avait établis il y a un siècle pour évoluer

vers une économie de plus en plus socialisée, subventionnée par l'État pour améliorer le niveau de vie et la productivité du travail, de la science et de l'industrie. L'Europe a rejeté non seulement le marxisme mais aussi la base de l'analyse marxiste dans l'économie classique d'Adam Smith, de John Stuart Mill et de leurs contemporains. Cette voie a été suivie en Eurasie, tandis que le libéralisme anti-gouvernemental de droite des écoles autrichienne et de Chicago a détruit les économies de l'OTAN de l'intérieur.

À mesure que le centre du leadership industriel et technologique se déplace vers l'Est, les investissements et la main-d'œuvre européens suivront probablement.

Les pays d'Eurasie continueront à visiter l'Europe en tant que touristes, comme les Américains aiment visiter l'Angleterre, sorte de parc à thème de la gentry post-féodale, de l'affectation des gardes du palais et autres souvenirs pittoresques de l'époque des chevaliers et des dragons. Les pays européens ressembleront davantage à la Jamaïque et aux Caraïbes, les hôtels et l'hôtellerie devenant les principaux secteurs de croissance, avec des serveurs français et allemands vêtus de leurs costumes pittoresques quasi hollywoodiens. Les musées connaîtront une activité florissante, l'Europe elle-même se transformant en une sorte de musée du post-industrialisme.

8. Actuellement, nous avons assisté à l'effondrement et à la faillite de la plateforme d'échange de cryptomonnaies FXT. La gestion de cette société semble être hautement criminelle. Comment jugez-vous cela ?

Michael Hudson : Le crime est ce qui a fait de la crypto un secteur de croissance au cours des dernières années. Les investisseurs ont acheté des cryptos parce que c'est un véhicule pour les fortunes qui se font dans le trafic international de drogue, le commerce des armes, d'autres crimes et l'évasion fiscale. Ce sont les grands secteurs de croissance post-industriels des économies occidentales.

Les systèmes de Ponzi sont souvent de bons véhicules d'investissement dans leur phase de décollage – la phase de pompage et de vidage. Il était inévitable que les criminels ne se contentent pas d'utiliser la crypto pour transférer des fonds, mais qu'ils créent en fait leurs propres monnaies « *libres de toute réglementation gouvernementale oppressive* ». Les criminels sont les ultimes libertariens du marché libre de l'école de Chicago.

N'importe qui peut créer sa propre monnaie, un peu comme les banques du Far West américain l'ont fait au milieu du XIXe siècle, en imprimant de la monnaie à volonté. Lorsque l'on faisait ses courses au début du XXe siècle, les magasins avaient encore des listes des valeurs changeantes des différents billets de banque. Les billets les mieux conçus avaient tendance à avoir le plus de succès.

9. Avez-vous connaissance de relations commerciales entre FTX et l'Ukraine, le gouvernement de Kiev ? Il y a eu quelques rumeurs et articles de presse dans les médias alternatifs à ce sujet ?

Michael Hudson : Le FMI et le Congrès ont versé de grosses sommes d'argent au gouvernement ukrainien et à ses kleptocrates en charge. Les journaux rapportent qu'une grande partie de cet argent a été remis à FTX – qui est devenu le deuxième plus grand bailleur de fonds du Parti démocrate (derrière George Soros, qui tenterait également de racheter des actifs ukrainiens). Il semble donc qu'un flux circulaire soit à l'œuvre : Le Congrès américain vote un financement pour l'Ukraine, qui place une partie de cet argent dans la crypto FTX pour payer la campagne politique des politiciens pro-ukrainiens.

10. Il y a quelques mois, la presse américaine a publié des articles sur les plans de la FED : Ils prévoient d'établir un dollar numérique, une monnaie numérique de la banque centrale (CBDC). En Europe également, la présidente de la BCE, Mme Lagarde, et le ministre allemand des Finances, M. Lindner, parlent de l'introduction de l'euro numérique.

En Allemagne, certains experts critiques avertissent que cela ne fera qu'accroître la surveillance totale de la population et des clients.

Quel est votre point de vue sur les monnaies numériques ?

Michael Hudson : Ce n'est pas mon département. Toutes les opérations bancaires sont électroniques, alors que signifie « *numérique* » ? Pour les libertaires, cela signifie qu'il n'y a pas de surveillance de la part du gouvernement, mais entre les mains du gouvernement, ce dernier aura une trace de tout ce que chacun dépense.

11. Quel est votre avis sur la faiblesse ou la force actuelle du dollar américain, de l'euro, de la livre sterling, de l'or et de l'argent ?

Michael Hudson : Le dollar restera demandé, grâce à son succès à rendre la zone euro dépendante de lui. La livre sterling a peu de moyens de soutien, et peu de raisons pour les étrangers d'y investir. L'euro est une monnaie satellite junior du dollar.

En l'absence de dollar ou d'une autre devise dans laquelle ils pourraient détenir leurs réserves monétaires, les gouvernements continueront d'augmenter la proportion d'or, car celui-ci n'est pas assorti d'obligations gouvernementales et les autorités américaines ne peuvent donc pas simplement s'en emparer, comme elles l'ont fait avec les réserves étrangères de la Russie. On ne peut pas faire confiance aux pays de la zone euro pour ne pas suivre les ordres des États-Unis de s'emparer des réserves des pays étrangers, et l'or sera donc évité.

Au fur et à mesure que le taux de change de l'euro baissera par rapport au dollar, les investissements étrangers diminueront, car les investisseurs ne voudront pas investir dans (1) un marché qui se rétrécit, et (2) des entreprises qui gagnent des euros nationaux qui valent de moins en moins de dollars ou d'autres devises fortes pour les sièges sociaux.

Bien sûr, l'or devra être conservé chez soi, afin qu'il ne puisse pas simplement être saisi, comme la Banque d'Angleterre a saisi l'or du Venezuela et l'a donné au mandataire américain de droite. L'Allemagne serait avisée d'accélérer le transport aérien de ses propres réserves d'or depuis les coffres de la Réserve fédérale américaine à New York.

12. Quelle est votre analyse actuelle des crises énergétique et financière dans le monde ?

Michael Hudson : Il n'y a pas de véritable crise mais plutôt un lent crash. L'augmentation des prix payés pour ce que les États-Unis exportent : le pétrole, la nourriture et les produits monopolistiques de l'informatique, le coût de la vie pour les consommateurs augmentant plus vite que les salaires. Il y aura donc un resserrement de la pression sur la plupart des familles. La classe moyenne découvrira qu'elle est vraiment la classe salariée après tout, et s'endettera davantage – surtout si elle tente de se protéger en contractant un prêt hypothécaire pour acheter une maison.

J'ai étudié les XI^e et XII^e siècles pour mon histoire de la dette, et je suis tombé sur une histoire qui pourrait avoir un rapport avec les questions que vous avez posées. L'OTAN continue de prétendre qu'elle est une alliance défensive. Mais la Russie n'a aucune envie d'envahir l'Europe. La raison en

est évidente : aucune armée ne peut envahir un grand pays. Plus important encore, la Russie n'a même pas de motif pour détruire l'Europe en tant qu'adversaire fantôme des États-Unis. L'Europe est déjà en train de s'autodétruire.

Je me souviens de la bataille de Manzikert en 1071, lorsque l'Empire byzantin a perdu face aux Turcs seldjoukides (en grande partie parce que son général sur lequel l'empereur comptait, Andronikos Doukas, a fait défection, puis a renversé l'empereur. *Crusade of Kings*, un jeu complémentaire, couvre largement la bataille, et affirme que la conversation suivante a eu lieu entre Alp Arslan et Romanos :

Alp Arslan : « *Que feriez-vous si j'étais amené devant vous comme prisonnier ?* »

Romanos : « *Je te tuerais peut-être, ou je t'exposerais dans les rues de Constantinople* ».

Alp Arslan : « *Ma punition est bien plus lourde. Je te pardonne et te libère* ».

C'est la punition que l'Europe recevra de l'Eurasie. Ses dirigeants ont fait leur choix : être un satellite des États-Unis.